

LETTRE DU PRIEURÉ

MARS 2025



ESPÈRE

Quand on prononce le mot espérance , on pense d'abord à la petite fille qui se promène entre ses deux sœurs qui lui tiennent la main : la foi et la charité (Charles Péguy) , l'espérance comme une petite fille fragile qui devrait être protégée des menaces de la vie.

Non, l'Espérance n'est pas une petite fille mais une combattante. Elle nous engage dans un combat que beaucoup croyaient impossible. Bien des hommes ne craignent pas de s'attaquer à l'impossible, l'Himalaya, avec courage et ténacité, mais lorsque les efforts semblent vains et qu'on voudrait baisser les bras alors on fait appel à l'assistance du « Tout Autre ». L'espérance trouve sa source dans cette promesse que l'homme n'est jamais seul et qu'il peut compter sur Celui qui ne l'abandonnera jamais.

L'espérance redevient combattante.

Dans un combat contre le silence de Dieu qui paraît se taire devant l'épreuve : « *Mon Dieu je t'appelle tous les jours et tu ne réponds pas* » Ps 21/3

C'est ce combat que nous menons dans la prière comme pour obliger Dieu à tourner son visage vers nous - mais en fait nous savons bien qu'il attend d'abord notre propre engagement pour que l'Espérance prenne corps. Ainsi il aura fallu que Marie accepte d'être la servante du Seigneur pour que l'impossible devienne possible car « rien n'est impossible à Dieu ».

Dans une petite Communauté comme la nôtre parler de l'avenir porte à sourire. Nous savons bien qu'il ne nous appartient plus ou du moins pas complètement. Bien sûr nous avons fait des plans, envisagé des scénarios, imaginé des solutions, mais « *si le Seigneur ne bâtit la maison c'est en vain que travaillent les maçons* » Ps 126

Il y a quelques années nous pouvions penser qu'il y avait de l'espoir - tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir - aujourd'hui l'espoir a laissé place à l'Espérance et l'Espérance est bien plus forte.

Fr Paul

PRIEURÉ SAINT BENOÎT

1, ALLÉE SAINT
BENOÎT
91450 ÉTIOLLES
TÉL : 01 69 89 84 84

COURRIEL :
communaute@
benedictinsetiolles.org

SITE :
benedictinsetiolles.org

Cette LETTRE se fait l'écho de 2 aspects essentiels de l'ouverture du Prieuré :

- La réflexion sur la vie du monde dans lequel nous vivons, à partir d'une question qui agite beaucoup de pays : la Démocratie ? Trois conférences s'en font l'écho.
- Les célébrations sont toujours des moments forts de vie ensemble et de rencontre interculturelle. Ainsi une veillée avant Noël a été l'occasion de comprendre que chaque culture célèbre avec ce qu'elle est la Bonne Nouvelle de la Nativité.

Et bien sûr le Fr. Benoît nous emmènera sur « Des jours et des mois » avec la Communauté.

Démocratie éclairée et démocratie-construction

Les deux conférences sur la démocratie, proposées par Daniel Lenoir en novembre 2024 et Jo Spiegel en janvier 2025 ont été à plusieurs égards pleines d'enseignements pour comprendre les enjeux de la démocratie aujourd'hui et surtout saisir sa dimension impliquante et inspirante pour chacun de nous.

Daniel Lenoir nous a permis de poser un double constat : le monde de l'économie libérale amène aujourd'hui à une remise en question de nos systèmes démocratiques et ce monde s'appuie sur le désir des individus et de moins en moins sur l'expression d'une volonté générale. Ainsi aujourd'hui nos démocraties libérales qui respectent les droits de l'homme et la liberté d'expression se trouvent face aux démocraties illibérales, complotistes qui les remettent en question, et qui gagnent le monde et peut être dans quelques années notre pays. Face à cette crainte de remise en question, plusieurs pistes ont été évoquées : les nécessités de réinstaurer un dialogue responsable entre nos dirigeants et les citoyens, de favoriser les échanges d'idées, l'inclusion des points de vue, l'information, le respect mutuel et la confiance.

Pour cela, **Jo Spiegel** dans sa fonction de maire pendant 31 ans, a développé une démarche qu'il appelle la démocratie-construction. Cette démocratie de projet s'appuie sur trois convictions qui contribuent au succès



de sa mise en œuvre : l'exigence de se construire une grammaire commune de l'intérêt général, la volonté de participer à une transformation sociale, économique et culturelle dynamique, et l'appui nécessaire d'une recherche spirituelle qui donne sens par une démarche de discernement. Il a présenté un certain nombre de méthodes et d'outils, des espaces-temps de vie commune pour construire par le consensus des projets, des actions, des lieux où les personnes se rejoignent dans des valeurs pour faire communauté. Il a appelé ainsi à établir une démocratie de fraternité.

La prochaine conférence sur l'Intelligence Artificielle prolongera ces réflexions en particulier sur les questions éthiques, spirituelles et démocratiques qu'elle nous pose. Cette conférence sera présentée le **18 mars 2025 à 20 h 30 par Marc Bouchet**, coach et consultant prévention santé et travail. Nous vous espérons nombreux à cette dernière conférence de l'année 2024-2025.

Vincent Lalanne

Don pour l'accueil des frères du Viet Nam

A titre indicatif, une journée revient à 43€ et un mois à 1200 €

Je souhaite recevoir un reçu fiscal et je précise ci-dessous
mon nom et mon adresse

MERCI !

NOM

Prénom

Adresse

Mail :

@

Naissance de Jésus : bonne nouvelle

Ces jours-ci, le mot « Noël » court souvent le risque d'être réduit à une marque de fabrique(sapin de Noël, Papa Noël, bûche de Noël, boules de Noël, marché de Noël, stand de Noël, etc.). Or nous savons très bien que ce mot contient, bien sûr, une autre dimension, beaucoup plus noble. Et, dans ce cas précis, notre langue vietnamienne parvient heureusement à nous faire saisir cette belle dimension en utilisant 2 verbes, 2 verbes d'action : « *Giáng Sinh* », le 1^{er} verbe « *Giáng* » veut dire « descendre, descendre d'En Haut », uniquement et spécifiquement « descendre d'En Haut », (et non descendre du 1^{er} étage, de l'arbre, de l'échelle, par ex.) ; l'autre verbe « *Sinh* » signifie « naître ». L'ensemble voulant dire : « descendre-naître » ; descendre pour naître ; et, de manière majestueuse, Dieu descend d'En-Haut pour naître.

Le texte que nous venons de lire raconte justement cette descente du Christ, il y a plus de 2 000 ans, sur le sol de Bethléem, parmi nous, les Hommes, pour se revêtir de chair et d'os, exactement comme nous. Mais ce que ce texte ne nous a pas dit c'est que le Christ s'est également déplacé jusqu'au Vietnam pour y naître, mais *d'une autre manière*.

Le texte commence « *En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser la terre* » ! Ces mots sont très administratifs, très secs. Leur sécheresse refroidit le cœur des vietnamiens, et ramène notre mémoire : vers le Vietnam, et vers ces années noires que notre pays a vécues ; ces années après 1975, où, aussitôt installés, les dirigeants du nouveau régime ordonnaient des enquêtes, des interrogatoires, car ils voulaient repérer / recenser les catholiques pour mieux les surveiller, au cas où, séduits par un certain Jésus, ces rebelles tentaient de placer Dieu au-dessus du Parti.

C'est dans ces années-là, que commence notre cheminement dans l'obscurité : Mgr François-Xavier Nguyen van Thuân, archevêque coadjuteur de Saïgon, était arrêté par la police et passait 13 ans en prison, dont 9 en isolement ; les prêtres étaient traqués ; les congrégations religieuses étaient dépossédées de leurs biens, étudiants et enseignants catholiques étaient refusés à l'Université, fonctionnaires catholiques renvoyés. Ce drame national a déclenché un exode tragique et massif de nos compatriotes vers d'autres contrées plus libres.

Durant ces années de désespérance, lors des messes célébrées par des prêtres clandestins, nous murmurions des supplications en direction du ciel, afin que « *Le peuple qui marche dans l'obscurité voie -enfin - une grande lumière* » !

Dans l'ancien temps, Dieu envoyait ses prophètes consoler son peuple ! En ces années-là, au Viet Nam, Dieu inspirait ses porte-parole, en la personne des responsables de l'église vietnamienne qui exhortaient les fidèles à dépasser l'esprit de vengeance, à sortir de leurs peurs, à vivre -en témoins du Christ- au sein et au service de la population, en initialisant et en s'engageant dans les initiatives caritatives, caritatives mais comportant un grand risque mortel, telles que les soins prodigués aux drogués et aux prostituées atteints de Sida, qui était alors considéré, à l'époque, au Vietnam, comme le fléau sanitaire national (à l'image du Covid) ; soins offerts également aux lépreux, aux jeunes délinquants, aux enfants des rues, aux orphelins...



Après de longues années qui voyaient se développer et perdurer un tel esprit de service désintéressé -que le gouvernement reconnaît être un trait caractéristiques du chrétien- la méfiance du gouvernement diminue progressivement, les relations s'adoucissent, la situation se détend.

Notre texte continue : « *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, (dans la ville de Saïgon) nous est né un Sauveur* » : est-ce l'annonce de l'Ange qui se réalise, enfin, pour nous. ? En tout cas, du ciel, comme de la manne, nous tombent les bonnes nouvelles : les églises accueillent de nouveau les fidèles au grand jour; les célébrations reprennent vie avec dynamisme et

ferveur, les vocations religieuses ne se cachent plus ; les catholiques ne craignent plus les intimidations ; et plus récemment, un nonce apostolique, représentant Vatican, est officiellement nommé à Hanoi. Le dialogue officiel avec le Saint-Siège est rétabli.

Devant cette nouvelle situation qui permet aux catholiques une cohabitation plus pacifiée, nous réalisons qu'un Sauveur est, sans aucun doute possible, descendu jusqu'au Vietnam, a pris en main notre marche, nous a sortis de l'obscurité, nous a conduits vers sa Lumière libératrice.

Aujourd'hui, plus que jamais, surtout à chaque retour de Noël, nous nous remémorons nos anciens et douloureux cheminements dans l'obscurité, nous méditons sur notre sauvetage pour ne jamais oublier que, ces années-là, Dieu, notre Sauveur, était bien descendu là au milieu de nous, et qu'il est encore avec nous aujourd'hui, à condition et charge à nous de l'inviter à venir nous rejoindre, à venir s'incarner chez nous à travers les événements de notre vie, vie qui sera alors réalimentée en Lumière d'espérance et en énergie de paix, pour bâtir un ciel nouveau, des terres nouvelles.

Je voudrais maintenant continuer à vous parler de notre Noël vietnamien, mais situé à un autre niveau : niveau culturel.

Noël, sans être une fête nationale -pas de jours fériés ni de vacances scolaires- est fêté à l'échelle nationale par la population. À cette occasion, les grandes villes du Vietnam se transforment en un océan de guirlandes et de lumignons de Noël.

Cette explosion de lumière, de convivialité festive, exprime clairement un ressenti : pour les croyants catholiques, après tant d'années où être catholique est très mal vu, politiquement et socialement, c'est maintenant la nécessité et la fierté de célébrer ouvertement, grandiosement un des moments cruciaux dans leur vie de foi. Pour les non-croyants, après tant d'années de pénurie, de pauvreté économique et relationnelle, c'est aujourd'hui le besoin de jouir de la vie. Toutes les occasions sont à saisir pour faire la fête, rire, s'amuser ensemble. Ces quelques jours de fête autour de Noël font battre à l'unisson le cœur des Vietnamiens, toutes confessions confondues.

Pourquoi une telle convergence de cœur ? Elle s'explique par cette raison : dans la pratique, chez les catholiques, de célébrer, louer, adorer un Enfant, né il y a plus de 2 000 ans, les vietnamiens retrouvent une dimension sacrée, la même que celle qui les anime dans le Culte des Ancêtres : revenir, fidèlement, inlassablement, avec gratitude, à la Source – à la Racine de Vie, pour y puiser la sève, l'énergie qui ravivent leur vitalité, en vue de faire face, avec un élan d'espoir renouvelé, au quotidien qui les attend au lendemain des fêtes.

Quy

RETRAITE de CARÊME :

Mardi 11 mars 2025
au Prieuré d'Étiolles de 9h30 à 17h

autour du thème : « le relèvement »
animé par Monique DURAND-WOOD,

Inscription obligatoire avant le 7 mars 2025
auprès de Laurence JACQUEMARD :
accueil@benedictinsetiolles.org

Participation libre avec un minimum de 20 €

HALTE SPIRITUELLE DE PÂQUES :

du 17 au 19 avril 2025

Le Prieuré propose 3 demi-journées – jeudi, vendredi et samedi- durant la Semaine Sainte, pour se préparer aux célébrations et à la fête de Pâques :
de 12h à 18h (possibilité de diner)

JEUDI SAINT : célébration de la CÈNE à 19h

VENDREDI : Célébration de la CROIX à 19h

SAMEDI SAINT : VEILLÉE PASCALE à 21h

JOUR DE PÂQUES : messe à 11h

Plus d'infos et inscriptions auprès de Laurence JACQUEMARD :
accueil@benedictinsetiolles.org

FÊTE DU PRIEURÉ

le Dimanche 22 juin 2025

Messe à 11h dans le parc, puis
Repas partagé en plein air.



DES JOURS ET DES MOIS ...

Nos liens avec vous tous sont essentiels et pour qu'ils demeurent vivants nous devons donner des nouvelles de ce que nous vivons et de ce que nous cherchons.

Bonjour à vous, lectrices et lecteurs fidèles, nous sommes heureux de vous donner quelques informations concernant la vie au Prieuré d'Étiolles. La dernière fois remonte au mois de juin 2024, et beaucoup d'événements, du plus humble au plus retentissant, ont fait date. Prenons-les par ordre chronologique.

Et tout d'abord, notre chapelle. Il y a une douzaine d'années, notre frère Hugues, après avoir exécuté ou conduit une multitude de chantiers au cours de sa vie, avait réalisé ici son dernier gros travail : la peinture de notre lieu de prière commune. Mais maintenant, il était temps de recommencer l'ouvrage, et ce fut notre ami Constantin qui s'y est mis. Il a fallu fermer la chapelle pendant un bon mois, et aller prier ailleurs. Lorsque ce fut le moment d'y revenir, celle-ci avait fait sa mue et nous apparut jeune, fraîche et heureuse de nous accueillir pour l'Office et l'Eucharistie.

Cela nous a aidés à surmonter la déception de juin, car, à la fin de ce mois-là, le Père Abbé de l'abbaye de Chau-Son, P. Dominic, a rappelé nos deux frères Odilon et Josef. Josef pour le nommer dans une de leurs fondations, et Odilon pour le faire ordonner prêtre au Vietnam. L'été a passé et deux mois plus tard, à la rentrée de septembre, nous avons connu trois faits qui nous ont marqués. *Le premier fut justement la visite du P. Dominic* qui venait pour mettre au point notre partenariat Chau-Son-Étiolles. Pouvait-il nommer des frères de son abbaye pour s'installer avec nous sans avoir un but d'études, simplement pour mener avec nous la vie commune ? Le P. Dominic n'a pu que nous assurer qu'il nous renverrait Frère Odilon. Pour le reste, cela concernerait le futur Abbé de sa communauté, qui serait élu en mars 2025. Nous en sommes donc restés là. Et heureusement, le Fr. Odilon est revenu à Étiolles à la fin du mois d'octobre.

Le second événement fut *la visite du P. Abbé Maximilien*, Président de notre Congrégation de l'Annonciation. Il venait pour voir où nous en

étions. Après rencontres et réflexion, il nous a bien soutenus en vue d'une réorganisation : il s'agit maintenant de créer une association qui prendrait en charge l'ensemble de la maison. Cela permettrait le développement de ce qu'il appelait « l'esprit d'Étiolles » et donnerait plus de liberté pour le diffuser largement. De plus, la Communauté qui vieillit a tendance à trouver que les charges actuelles sont trop lourdes pour elle.

Le troisième fut, comme chaque année la rencontre de ce que nous nommons *la Communion d'Étiolles*. Chaque année, nous rassemblons ses représentants, en particulier les Fraternités laïques. Le rassemblement de cette année 2024 permet de mieux situer la mission du Prieuré dans l'Église. Nous avons sollicité la présence et le témoignage de Guy Aurenche, membre de Saint-Merry-Hors-les-Murs. Nous avons alors pu cerner avec plus de précision la place du Prieuré comme Tiers-Lieu. C'est-à-dire un lieu qui se différencie des institutions ecclésiales telles que paroisses, collèges, hôpitaux... Un lieu choisi par beaucoup car il respire la liberté, l'ouverture à tous, et l'esprit bénédictin. Une dynamique s'est enclenchée, suite à ces événements, avec la constitution d'un groupe de recherche sur la transformation nécessaire du Prieuré.



À côté de ces moments fondateurs, nous avons pu fêter les 90 ans de notre Frère Luc. Dans la Règle,

il est précisé que les jeunes frères doivent appeler les anciens : Nonni, mot qui vient de Nonante, utilisé par belges et suisses, et malheureusement remplacé en France par le compliqué : Quarante-vingt-dix ! Entre autres liens, le Fr. Luc est un artisan efficace de notre rapprochement avec le groupe musical « Nomade ».



Cette association fait partie des nombreux groupes partenaires de la vie au Prieuré. À Noël dernier, Nomade a ainsi animé la célébration de la Veillée. Bien serrés dans la chapelle, portés par la musique dynamique de Nomade, les voix réunies dans les hymnes, les yeux fixés sur la crèche et le divin Enfant, nous avons chanté l'Espérance qu'aucune situation, aucun événement ne peuvent étouffer. Divine Espérance, qui parfois est le seul cri qui puisse sortir de la gorge.

Deux mois ont passé, et nous venons de fêter le Têt avec une joyeuse foule de personnes, issues des cultures française et vietnamienne. Après une préparation soignée de la décoration, des lieux, des divertissements et du repas, tout débutait par une Eucharistie comprenant des rites propres à l'Asie et présidée par notre Fr. Xuan.



Nous y avons compris la symbolique asiatique du Serpent : nous sommes entrés dans l'année du Serpent, signe de souplesse, de patience, de renouvellement (la mue !) et de fidélité au but choisi. Toutes qualités aimées et vécues par les disciples du Christ. C'est ainsi que ces deux cultures apprennent chez nous à se rencontrer, se comprendre et célébrer ensemble.

C'est dans le même esprit, mais avec des traditions religieuses différentes, que le groupe des Compagnons du DIM poursuit ses rencontres, actuellement avec des musulmans soufis et des hindous du Centre Védantique de Gretz (77). Le dialogue en profondeur qui se développe dans ces moments privilégiés est une source : il permet de renouveler et élargir la foi chrétienne de chacun des membres de ce groupe. Nous rêvons de rencontres plus larges, mais nous n'en avons pas encore la force. Il nous faut encore y travailler. Ainsi, avec des moments forts qu'on aimerait durables et d'autres plus ternes, nous apprenons que la vie est un chemin où tout change constamment. C'est ce qui oblige à s'enraciner dans les profondeurs sacrées qui nous habitent.

Fr Benoît

